

Les échanges agricoles

Kançal S.

in

Tekelioglu Y. (ed.).
Agricultures méditerranéennes : la Turquie

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 1

1989

pages 135-144

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI890333>

To cite this article / Pour citer cet article

Kançal S. **Les échanges agricoles**. In : Tekelioglu Y. (ed.). *Agricultures méditerranéennes : la Turquie*. Montpellier : CIHEAM, 1989. p. 135-144 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 1)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

III-2 Les échanges agricoles

Salgur KANÇAL

La production et les échanges agricoles mondiaux ont subi, depuis le début de la décennie soixante-dix, l'influence défavorable de la phase dépressive du mouvement de longue période de l'activité économique mondiale. Pour l'ensemble des produits industriels, le ralentissement de la production est plus marqué que celui des échanges. On constate une évolution inverse pour les produits agricoles. Durant la même période, le taux de croissance des exportations mondiales de produits agricoles a augmenté plus vite que celui de la production.

En Turquie la croissance des exportations agricoles, par rapport à celle de la production, a connu une évolution différente. Si, à l'instar de ce qui avait lieu dans l'économie mondiale, les exportations avaient augmenté dans la décennie soixante plus vite que la production agricole – au niveau mondial elles croissent deux fois plus vite – cette tendance s'est inversée dans la décennie soixante-dix. Durant cette période, elles ont même enregistré une décroissance. Mais, dans la moitié de la décennie quatre-vingt, les exportations agricoles turques ont, de nouveau, progressé plus vite – presque deux fois et demie plus vite – que la production. Durant la même période le taux de croissance des exportations mondiales était la moitié de celui de la production.

I - Une perte d'importance malgré l'essor

En dépit d'un essor certain des exportations agricoles, la part des échanges de produits alimentaires et de matières premières agricoles dans le total du commerce extérieur de la Turquie accuse une baisse, analogue à celle constatée au niveau mondial. Au début des années cinquante, les produits agricoles représentaient 80% des

exportations totales et moins de 5% des importations totales. Leur part dans les importations n'a pas évolué – toujours en dessous de 5% – ; en revanche leur part dans les exportations n'est plus aujourd'hui que d'environ 20%. Cette perte d'importance des exportations agricoles n'est pas uniquement le reflet d'une tendance mondiale, mais elle est aussi la conséquence de la stratégie de développement turque qui privilégie la croissance industrielle.

Il faut néanmoins relativiser ce recul, car les produits agricoles, en dehors de leur utilisation dans la consommation finale interne et de leur exportation, entrent aussi massivement dans la fabrication des produits agro-alimentaires et textiles. Or, la part de ces deux produits dans les exportations totales est passée respectivement de 5,7% et de 0,3% au début des années cinquante à 8,8% et 30,1% actuellement. Si la Turquie exporte donc relativement moins de produits agricoles, elle en exporte plus sous une forme élaborée contenant plus de valeur ajoutée. En fait, la part de la somme des produits agricoles bruts et élaborés représente 60% des exportations, ce qui atténue la perte d'importance des exportations agricoles. Par ailleurs, le poids de la Turquie dans le réseau des échanges agricoles mondiaux n'est pas insignifiant : environ 0,7% ; soit 1,1% des échanges des pays développés et 2,4% de ceux des régions en voie de développement.

Une autre façon d'apprécier l'importance relative des échanges agricoles dans l'économie d'un pays consiste à considérer l'apport de la balance commerciale agricole dans la balance des paiements. Le **tableau 3** met en évidence l'importance des échanges agricoles pour l'équilibre de la balance commerciale. A la fin de la décennie soixante-dix, l'excédent des échanges agricoles couvrait 42,5% du déficit de la balance commerciale et il était supérieur au montant des

envois des travailleurs émigrés. Actuellement, il est inférieur à celui-ci et il ne couvre plus que 35% du déficit de la balance commerciale. Malgré ce recul, la contribution de l'excédent des échanges agricoles reste substantielle.

II - L'envolée des fruits et des légumes

Le poids relatif de chacun des principaux groupes de produits s'est modifié au sein des exportations agricoles. Dans le total des exportations agricoles, alors que les parts des céréales et des matières premières agricoles ont fortement chuté, celles des fruits et légumes, des produits animaux et de la pêche ont considérablement augmenté (tableau 4).

La baisse brutale de la part des céréales eut lieu dans les années soixante. Bien qu'elle ait été par la suite en augmentation continue, cette part dépasse à peine aujourd'hui la moitié du niveau qu'elle avait atteint au début de la décennie cinquante. Ce groupe de produits occupe une position peu ouverte aux échanges externes –taux d'ouverture (0,09%), taux de pénétration (3,5%), taux d'internationalisation (3,6%)– ; bien que la Turquie, héritière d'une très ancienne pratique de la céréaliculture, reste aujourd'hui un grand pays céréalier. Les céréales occupent 76% de la superficie des terres cultivées (dont 51,5% pour le blé).

En dépit de sa position de grand producteur de céréales, la Turquie a importé du blé pendant de nombreuses années, en provenance notamment des Etats-Unis. Elle fut d'ailleurs, dans la région, un des destinataires privilégiés de l'aide alimentaire américaine effectuée dans le cadre de la Loi Publique 480. Cependant elle est aussi un des rares pays du monde où la révolution verte a donné les résultats escomptés. La production de blé est passée de 8 millions de tonnes au début des années 1960 à plus de 17 millions de tonnes à la fin des années 1970, permettant ainsi de dégager un excédent exportable. De 1976 à 1983, l'agriculture turque a vendu régulièrement du blé à l'étranger ; les exportations nettes se sont élevées en moyenne à 700 000 tonnes par an. Mais de nouveau, depuis 1984, la Turquie, est en situation de déficit céréalier. En 1986, le solde négatif s'élève à 1 045 377 tonnes, dont 74% correspond au déficit du blé. Les principaux

fournisseurs de blé en 1986 sont les Etats-Unis (60 millions de dollars de blé dur), l'Argentine (16 millions de dollars de blé dur et 12 millions de dollars de blé tendre) et la France (5,6 millions de dollars). Ce passage d'une position d'exportateur à celle d'importateur s'explique en grande partie par le fait que le déclin des céréales dans l'utilisation alimentaire humaine, que l'on observe en Europe du Sud, connaît une exception : la Turquie. L'expansion de la consommation humaine de céréales est liée, en premier lieu, à la croissance de la population turque qui augmente au rythme de 2,2% par an. De surcroît, dans le modèle de consommation alimentaire turc, les céréales contribuent encore pour plus de 60% à la ration calorique moyenne de la population.

La brusque chute de la part des matières premières agricoles a eu lieu beaucoup plus récemment : elle est passée de 43% entre 1976-79 à 28% entre 1985-87. Ce phénomène est dû au recul des exportations de coton et de tabac. Ces deux produits, qui représentaient plus de 50% des exportations agricoles, correspondent maintenant à un peu moins du quart. Si la régression des exportations de coton brut, qui est une conséquence de l'augmentation de la consommation intérieure, est largement compensée par l'accroissement de celle des produits fabriqués à partir du coton, en revanche, le repli des exportations de tabac correspond à une perte de parts de marché, notamment dans les pays de l'Est, sous l'effet de la concurrence des pays voisins qui cultivent le même type de tabac. A titre d'exemple, dans les échanges avec les pays de l'Est, après le piétinement des négociations sur les prix, lorsque le système de troc a été remplacé par un système de paiements en devises, l'URSS, qui achetait 5 080 tonnes de tabac en 1980, achète désormais son tabac en Grèce.

D'autres facteurs interviennent dans la mauvaise performance des exportations de tabac : la demande de tabac oriental croît très lentement et les campagnes contre les méfaits du tabagisme commencent à porter leurs fruits dans les pays développés. Pour accroître les exportations de tabac, il faudrait pénétrer des marchés où la consommation de cigarettes est en expansion : la Chine, le Brésil, les Philippines.

Si la Turquie exporte du tabac, elle importe en revanche des cigarettes, surtout après la libéralisation des importations dans les dernières années. La baisse d'activité du secteur tabac

dans le monde amène les grosses compagnies américaines (comme Philipp Morris) à pratiquer de nouvelles politiques de vente pour conquérir le marché turc. Sur 115 millions de dollars d'importation de cigarettes en 1986, 110 proviennent des Etats-Unis. Le montant global des importations de cigarettes par la Turquie correspond à 42% de ses exportations du tabac.

Sur la longue période que nous envisageons, deux groupes de produits – les produits de l'élevage et de la pêche et les fruits et légumes – (environ de 7% à 17% et de 14% à 40% respectivement), ont accru leur part dans les exportations agricoles d'une façon spectaculaire. Notons aussi que la remontée de la part des produits de l'élevage et de la pêche a eu lieu dans la décennie quatre-vingt, alors que la part des fruits et légumes avait presque atteint son sommet à la fin des années soixante-dix. D'ailleurs, au sein de ce dernier groupe, dans la période récente, les parts des produits traditionnels d'exportation tel que les noisettes, les fruits secs et les agrumes sont en régression et c'est la progression des autres fruits et légumes qui compense cette baisse.

Le secteur des fruits et légumes recouvre un grand nombre de produits différents, dont beaucoup ne font pas l'objet d'échanges importants en volume (**tableaux 5 et 5bis**). C'est le cas notamment des fruits et légumes frais dont la demande intérieure est très importante ; elle représente environ 95% de la production. En revanche une partie importante de la production des légumineuses et des fruits secs est exportée. Le taux d'ouverture et le taux d'internationalisation sont de 28 % pour les légumineuses, 38,5% pour les noisettes, 18% pour les pistaches (**tableau 5bis**). Comme la Turquie est le premier exportateur mondial de fruits secs – elle détient environ le quart du marché mondial – l'accroissement des exportations est limité par la stagnation de la demande mondiale.

Les exportations des légumineuses et des fruits et légumes frais, qui sont de bonne qualité et d'un prix raisonnable, ont connu une expansion surtout dans les dernières années. La Turquie a une forte compétitivité pour les pois chiches et les lentilles, qui sont des cultures sèches et une faible compétitivité pour les fèves, les haricots et les petits pois, qui exigent des terres irriguées. Les produits maraîchers se sont heurtés, dans les marchés de la Communauté, à la

concurrence de produits provenant des nouveaux membres de la CEE. Aussi, même si la consommation de ces produits plafonne dans la Communauté, la Turquie pourrait conserver sa compétitivité sur les marchés européens en s'adaptant au goût du consommateur et en résolvant les problèmes de conditionnement, de transport et d'organisation de la distribution en général.

La Turquie a une position désavantageuse concernant la viande bovine, les volailles, le lait et les produits laitiers, les oeufs ; mais elle a des avantages comparatifs pour la viande ovine et caprine. On peut s'attendre, pour les produits d'origine animale, à un accroissement à la fois des importations en provenance de la Communauté et des exportations à destination du Moyen-Orient.

Finalement, au cours des trente dernières années, la composition des exportations agricoles s'est modifiée ; les produits d'exportation agricole traditionnels sont remplacés partiellement par d'autres produits du secteur qui n'étaient pas exportés auparavant.

III - Redéploiement géographique des exportations agricoles

Les tendances les plus marquantes de l'évolution géographique des exportations agricoles de la Turquie sont les suivantes (**tableau 6**) :

a) Les exportations des produits alimentaires se sont déplacées de la zone OCDE vers la zone hors OCDE. De toutes les destinations principales à l'intérieur de la zone OCDE, c'est la part de la CEE qui semble accrue par rapport à 1965. Cependant, cette observation est trompeuse. En effet, en 1965, il s'agit de l'Europe des Six et en 1986 de l'Europe des Douze ; entre-temps plusieurs pays figurant dans l'AELE sont entrés dans la CEE. Quant à la part du total des deux régions, elle a grimpé d'abord de 46% en 1965, à 49,3% en 1976, puis elle est descendue à 42,9% en 1986, ce qui contredit la progression de la part de la CEE depuis 1965. Pour ce qui concerne la zone non-OCDE, c'est surtout la part du Moyen-Orient et celle de l'Afrique du Nord qui ont progressé considérablement (respectivement de 10% et de 0,6 % en 1965, à 30% et 8 % en 1986).

b) La répartition en 1986 (par rapport à 1965), des exportations de matières premières d'origine agricole ne s'est pas modifiée entre les deux régions, OCDE et hors OCDE, même s'il y a eu des fluctuations entre 1965 et 1986.

Dans la zone OCDE, le quasi-doublement de la part de la CEE ne s'explique pas uniquement par l'élargissement de la Communauté, mais aussi par une croissance plus rapide des exportations. Dans la zone hors OCDE, la part du Moyen-Orient et celle de l'Afrique du Nord ont augmenté et celles des autres régions, notamment celle des pays du COMECON, ont diminué.

Cet aperçu sur la répartition géographique des exportations agricoles est complété, par les **tableaux 7 et 7bis** qui décrivent la composition, dans une nomenclature plus fine, des exportations destinées à la CEE et au Moyen-Orient.

Les principales tendances qui se dégagent sont les suivantes :

a) Pour sept groupes de produits, lorsque la part de l'une des deux régions dans les exportations augmente, celle de l'autre diminue. C'est la part du Moyen-Orient qui augmente et celle de la Communauté qui diminue dans les exportations

de viandes et préparation de viandes, de produits laitiers et oeufs, de liège et bois. C'est le cas inverse qui se produit dans les exportations de poisson, crustacés et mollusques, de fruits et légumes, de boissons, de graines et fruits oléagineux. Pour ces groupes de produits, l'avancée sur un marché compense le recul sur l'autre.

b) Dans les exportations de cinq groupes de produits les parts des deux régions destinataires s'accroissent simultanément. Ce sont les sucres, la nourriture destinée aux animaux, des fibres textiles, des matières brutes d'origine animale ou végétale, huile, graisses et cires d'origine animale ou végétale. Ce sont surtout des nouveaux produits d'exportation.

c) Enfin, la part des deux régions diminuent en même temps dans les exportations de certains groupes de produits comme les céréales, le thé et le tabac.

En conclusion, malgré une certaine perte d'influence et le rôle subordonné qu'on lui assigne dans la stratégie du développement, l'agriculture exportatrice turque conserve son dynamisme en diversifiant ses produits et en s'adaptant à l'évolution des deux grands marchés les plus proches.

Tableau 1 : Croissance, en volume, du commerce et de la production, par grands groupes de produits (pourcentage annuel moyen de variation)

	MONDE			TURQUIE		
	1960-70	1970-80	1980-86	1960-69	1970-79	1980-85
Exportations						
tous produits	8,5	5	5	8,9	1,3	29
produits agricoles	4	4,5	1	8,3	- 1,2	6
produits minéraux	7	1,5	- 1,5	6,6	- 0,1	10,8
produits manufacturés	10,5	7	4,5	11,5	8,6	49,5
Production						
tous produits	6	4	2	5,7	5,8	4,8
produits agricoles	2,5	2	2,5	2	3,9	2,5
produits minéraux	5,5	2,5	- 1,5	6	6,5	4
produits manufacturés	7,5	4,5	2,5	11	7	7,6
Croissance des exportations						
Croissance de la production						
tous produits	1,4	1,2	1,5	1,5	0,2	6
produits agricoles	1,6	2,2	0,4	4,1	- 0,3	2,4
produits minéraux	1,3	0,6	1	1,1	- 0,01	2,7
produits manufacturés	1,4	1,5	1,8	1	1,2	6,5

Source : Pour le monde : GATT *Le commerce international en 86-87*, Genève, 1987 ; pour la Turquie : nos estimations à partir des données brutes provenant de l'Institut de Statistiques d'Etat et de l'OCDE.

Tableau 2 : Exportations turques par catégories de produits (en pourcentages du total (1))

	1951-54	1960-63	1970-73	1976-79	1985-87
I - Produits agricoles	80,7	75,8	68,3	62,7	21,3
II - Minerais et produits d'extraction	8,0	3,7	4,5	6,0	3,0
III - Produits transformés et manufacturés	11,3	20,5	27,2	31,3	75,7
a) Produits des IAA (2)	5,7	15,8	9,6	6,0	8,8
b) Produits manufacturés d'origine agricole (3)	0,3	0,5	9,3	17,0	30,1
c) Autres produits manufacturés	5,3	4,2	8,3	8,3	36,8

(1) Ces pourcentages sont calculés à partir des valeurs annuelles moyennes courantes en dollars des exportations, pour les périodes considérées.

(2) Produits des IAA : huile d'olive, sucre, produits alimentaires et boissons.

(3) Produits manufacturés d'origine agricole : textiles et habillements, cuirs et peaux, produits forestiers.

Sources : Nos calculs à partir de données de la Banque Mondiale, des tableaux de statistiques sur la Turquie, différentes publications de la Banque.

Tableau 3 : Importance de la balance commerciale agricole

	Moyenne annuelle 1977-1979	En millions de \$ 1985-1987
Balance commerciale agricole	+ 1 242,6	+ 1 280,9
Balance commerciale générale	- 2 920,7	- 3 669,4
Envois de fonds des travailleurs émigrés	1 220,4	1 797,6

Source : Nos calculs à partir des données de la Banque mondiale *World Bank Tables*, Mars 1988.

Tableau 4 : Exportations agricoles turques par grands groupes de produits, en pourcentage du total des exportations agricoles

	1951-54	1960-63	1970-73	1976-79	1985-87
1 - Céréales	24,2	3,3	5,2	12,0	13,7
2 - Fruits et légumes	14,0	30,4	31,2	39,0	39,9
dont :					
2.1. Noisettes	7,5	21,9	17,2	22,0	18,7
2.2. Fruits secs	4,0	6,7	8,6	9,2	8,4
2.3. Agrumes			3,0	5,0	4,1
2.4. Divers	2,5	1,8	2,4	2,8	8,7
3 - Matières premières agricoles	55,1	52,7	56,8	43,0	27,9
dont :					
3.1. Coton	25,6	22,6	36,5	23,6	6,0
3.2. Tabac	26,7	29,7	18,1	15,9	16,8
3.3. Autres	2,8	0,4	2,2	3,5	5,1
4 - Produits d'élevage et de la pêche	6,7	13,6	6,8	6,0	17,3

Source : Nos calculs à partir des données de l'Institut Statistique d'Etat.

Tableau 5 : Solde des échanges agricoles par produits en 1986

	Production	Importation	Exportation	Demande intérieure	Offre Domestique	Solde
	(en tonnes)	(en tonnes)	(en tonnes)	(en tonnes)	(en tonnes)	
Céréales	29 248 150	1 070 614	25 037	30 297 727	29 223 113	- 1 045 570
Blé	19 000 000	788 171	16 214	19 771 957	18 983 786	- 771 952
Orge	7 000 000	0	979	6 999 021	6 999 021	979
Millet	15 000	0	1 199	13 801	13 801	1 199
Autres	3 233 150	282 443	6 645	3 508 948	3 226 505	- 255 798
Légumineuses	1 931 390	500	533 987	1 397 903	1 397 403	533 487
Pois chiche	630 000	0	248 408	381 592	381 592	248 408
Haricot sec	170 000	500	10 523	159 977	159 477	10 023
Fèves	80 000	0	22 611	57 389	57 389	22 611
Lentilles	850 000	0	251 829	598 171	598 171	251 829
Haricot nain	4 000	0	365	3 635	3 635	365
Autres	197 390	0	251	197 139	197 139	251
Graines oléagineuses	2 074 711	16 497	5 971	2 091 208	2 068 740	- 10 52
Graines de pavot	3 990	0	626	3 364	3 364	626
Graines de chanvres	2 600	0	246	2 354	2 354	246
Graines de tournesol	940 000	1 861	0	941 861	940 000	- 1 861
Autres	1 128 121	14 636	5 099	1 137 658	1 123 022	- 9 533
Olives	1 010 000	0	10 825	999 175	999 175	10 825
Huiles végétales	1 621 000	269 943	75 371	1 815 572	1 545 629	- 194 572
Huiles d'olive	70 000	10 535	24 625	55 910	45 375	14 090
Autres	1 551 000	259 408	50 746	1 759 662	1 500 254	- 208 662
Tabac	158 480	11 055	229	169 306	158 251	- 10 826
Coton	5 180 000	28 959	220 128	4 988 831	4 959 872	191 169
Fruits	9 909 800	16 580	637 610	9 288 770	9 272 190	621 030
Raisins secs	3 000 000	0	111 919	2 888 081	2 888 081	111 910
Figues sèches	370 000	0	41 232	328 768	328 768	41 232
Noisettes	300 000	0	115 512	184 488	184 488	115 512
Noix	110 000	0	2 625	107 375	107 375	2 625
Amandes	40 000	16	979	39 037	39 021	963
Pistaches	30 000	0	5 404	24 596	24 596	5 404
Châtaignes	70 000	0	5 435	64 565	64 565	5 435
Agrumes	1 396 000	14 137	228 181	1 181 956	1 167 819	214 044
Pommes	1 865 000	0	54 998	1 810 002	1 810 002	54 998
Pêches	275 000	0	5 270	269 730	269 730	5 270
Abricots	300 000	0	1 876	298 124	298 124	1 876
Autres	2 153 800	2 427	91 179	2 065 048	2 062 621	88 752
	(en têtes)	(en têtes)	(en têtes)	(en têtes)	(en têtes)	
Animaux vivants	135 359 000	1 610 656	3 236 843	133 732 813	132 122 157	1 626 187
Bovins	13 423 000	13 104	7 217	13 428 887	13 415 783	- 5 887
Ovins	43 687 000	11 470	2 582 154	41 116 316	41 104 846	2 570 684
Caprins	14 169 000	297	385 936	13 783 361	13 783 064	385 639
Volailles	61 246 000	1 575 228	219 950	62 601 278	610 026 050	- 355 278
Autres	2 834 000	10 557	41 586	2 802 971	2 792 414	31 029

Source : State Institute of Statistics *Agricultural structure and production 1986*, publication n° 1275, Ankara, mars 1988.

Tableau 5 bis : Degré d'internationalisation des produits agricoles en 1986

	X-M/X + M	TO:X/Q	TP:M/Dint	TO + (1-TO)TP
Céréales	- 0,95	0,09 %	3,53 %	3,62 %
Blé	- 0,96	0,09 %	3,99 %	4,07 %
Orge	1,00	0,01 %	0,00 %	0,01 %
Millet	1,00	7,99 %	0,00 %	7,99 %
Autres	- 0,95	0,21 %	8,05 %	8,24 %
Légumineuses	1,00	27,65 %	0,04 %	27,67 %
Pois chiche	1,00	39,43 %	0,00 %	39,43 %
Haricot sec	0,91	6,19 %	0,31 %	6,48 %
Fèves	1,00	28,26 %	0,00 %	28,26 %
Lentilles	1,00	29,63 %	0,00 %	29,63 %
Haricot nain	1,00	9,13 %	0,00 %	9,13 %
Autres	1,00	0,13 %	0,00 %	0,13 %
Graines oléagineuses	- 0,47	0,29 %	0,79 %	1,07 %
Graines de pavot	1,00	15,69 %	0,00 %	15,69 %
Graines de chanvres	1,00	9,46 %	0,00 %	9,46 %
Graines de tournesol	- 1,00	0,00 %	0,20 %	0,20 %
Autres	- 0,48	0,45 %	1,29 %	1,73 %
Olives	1,00	1,07 %	0,00 %	1,07 %
Huiles végétales	- 0,56	4,65 %	14,87 %	18,83 %
Huiles d'olive	0,40	35,18 %	18,84 %	47,39 %
Autres	- 0,67	3,27 %	14,74 %	17,53 %
Tabac	- 0,96	0,14 %	6,53 %	6,66 %
Coton	0,77	4,25 %	0,58 %	4,81 %
Fruits	0,95	6,43 %	0,18 %	6,60 %
Raisins secs	1,00	3,73 %	0,00 %	3,73 %
Figues sèches	1,00	11,14 %	0,00 %	11,14 %
Noisettes	1,00	38,50 %	0,00 %	38,50 %
Noix	1,00	2,39 %	0,00 %	2,39 %
Amandes	0,97	2,45 %	0,04 %	2,49 %
Pistaches	1,00	18,01 %	0,00 %	18,01 %
Châtaignes	1,00	7,76 %	0,00 %	7,76 %
Agrumes	0,88	16,35 %	1,20 %	17,35 %
Pommes	1,00	2,95 %	0,00 %	2,95 %
Pêches	1,00	1,92 %	0,00 %	1,92 %
Abricots	1,00	0,63 %	0,00 %	0,63 %
Autres	0,95	4,23 %	0,12 %	4,35 %
Animaux vivants	0,34	2,39 %	1,20 %	3,57 %
Bovins	- 0,29	0,05 %	0,10 %	0,15 %
Ovins	0,99	5,91 %	0,03 %	5,94 %
Caprins	1,00	2,72 %	0,00 %	2,73 %
Volailles	- 0,75	0,36 %	2,52 %	2,87 %
Autres	0,60	1,47 %	0,38 %	1,84 %

X = exportations ; M = importations ; Q = production ; Dint : demande intérieure ; X-M/X + M = le coefficient de spécialisation de Balassa ; TO = taux d'ouverture ; TP = taux de pénétration du marché interne.

Source : Nos calculs à partir des données du tableau 5.

Tableau 6 : Répartition géographique des exportations agricoles

	Années	Total des exportations	Produits alimentaires	Matières premières d'origine agricole	Produits agricoles
TOTAL (Monde)	1965	100	100	100	100
	1976	100	100	100	100
	1986	100	100	100	100
O.C.D.E.	1965	73,5	73,1	68,8	71,7
	1976	75,7	71,2	80,8	75,0
	1986	57,6	53,9	67,3	55,7
O.C.D.E. EUROPE	1965	54,5	46,9	65,3	52,9
	1976	63,7	49,6	77,0	60,3
	1986	48,2	42,8	65,7	45,9
C.E.E.	1965	33,8	33,5	30,3	32,5
	1976	48,9	42,1	46,0	43,6
	1986	43,8	37,4	58,2	40,2
A.E.L.E.	1965	18,0	12,5	25,5	18,2
	1976	13,4	7,2	28,0	15,3
	1986	4,5	5,5	7,5	5,7
ETATS-UNIS	1965	17,8	24,6	2,9	17,5
	1976	9,8	19,6	0,8	12,2
	1986	7,4	8,5	1,1	7,5
NON O.C.D.E.	1965	26,5	26,9	31,2	28,3
	1976	24,3	28,8	19,2	25,0
	1986	42,4	46,1	32,7	44,3
EUROPE	1965	1,3		3,4	1,1
	1976	0,6	0,7	0,3	0,5
	1986	1,4	0,7	1,7	0,9
AFRIQUE	1965	0,4	0,6	0,2	0,5
	1976	2,1	2,5	1,1	2,0
	1986	6,7	7,8	3,4	7,2
AMERIQUE	1965			0,3	0,1
	1976	0,1			
	1986	0,2	0,3	0,3	0,3
MOYEN-ORIENT	1965	8,0	10,2	5,9	8,8
	1976	10,9	11,5	5,0	9,0
	1986	27,4	29,8	22,4	28,8
EXTREME-ORIENT	1965	0,9		2,6	0,9
	1976	2,0	1,0	5,6	2,8
	1986	2,9	2,4	0,5	2,1
COMECON	1965	14,5	14,7	16,8	15,4
	1976	8,6	13,0	7,2	10,7
	1986	3,8	5,0	4,4	4,9
AUTRES PAYS	1965	1,4	1,4	2,0	1,3
	1976				
	1986				

Source : Calculé par nos soins à partir des statistiques du commerce extérieur de l'OCDE (Ser. B.) Microtables pour 1986.

Tableau 7 : Composition des exportations agricoles selon les divisions et sections du CTCI

PRODUITS	TOTAL		C.E.E.		MOYEN-ORIENT	
	1981	1986	1981	1986	1981	1986
Total Exportations	4 702,0	7 477,0	1 503,0	3 263,0	1 381,0	2 045,0
Section 0	1 672,0	1 864,0	495,9	749,2	686,1	641,0
Division 00	233,0	231,1	0,5	0,5	219,6	225,0
01	88,6	74,7	5,6	1,2	63,3	69,9
02	15,3	44,0	0,8	1,1	5,2	40,7
03	43,1	128,7	33,0	99,1	4,0	1,4
04	158,1	52,2	8,3	2,1	95,6	26,7
05	1 091,0	1 231,0	435,3	620,5	284,0	229,0
06	9,7	13,4	2,4	8,2	1,5	3,0
07	24,5	29,4	8,0	8,8	6,0	6,1
08	0,5	31,6	0,0	6,1	0,4	19,5
09	7,7	26,3	1,7	1,1	5,7	19,3
Section 1	399,2	278,1	95,6	64,5	3,7	0,4
Division 11	4,1	6,3	1,9	3,4	1,1	0,1
12	395,1	271,8	93,6	61,1	2,5	0,3
Division 21	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
22	12,7	5,1	4,6	2,1	4,9	1,4
23	1,7	4,0	0,0	0,0	1,7	3,9
24	7,8	31,5	1,0	0,6	5,4	27,4
26	414,1	260,5	140,6	161,9	39,1	44,7
29	44,0	53,4	32,2	41,0	1,0	2,0
Section 4	78,5	79,7	9,3	16,2	12,1	20,5
TOTAL	2 630,0	2 576,0	779,3	1 036,0	754,0	741,0

Source : OCDE - Microtables IMPORTS-EXPORTS, Turquie, Paris 1987.

Tableau 7 bis : Pourcentages de la CEE et du Moyen-Orient dans les exportations Turques de produits agricoles (sections et divisions du CTCI)

PRODUITS	C.E.E.		MOYEN-ORIENT	
	1981	1986	1981	1986
Total Exportations	31,96	43,64	29,36	27,34
Section 0	29,66	40,20	41,03	34,36
Division 00	0,21	0,22	94,25	97,19
01	6,32	1,61	71,44	93,57
02	5,23	2,50	33,99	92,50
03	76,57	77,00	9,28	1,09
04	5,25	4,02	60,47	51,15
05	39,90	50,40	26,03	18,59
06	24,74	61,19	15,46	22,39
07	32,65	29,93	26,12	20,75
08	0,00	19,30	80,00	61,71
09	22,08	4,18	74,03	73,38
Section 1	23,95	23,19	0,93	0,14
Division 11	46,34	53,97	26,83	1,59
12	23,69	22,48	0,63	0,11
Division 21	100,00		0,00	
22	36,22	41,18	38,58	27,45
23	0,00	0,00	100,00	97,50
24	12,82	1,90	39,23	86,98
26	33,95	62,15	9,44	17,16
29	73,18	76,78	2,27	3,75
Section 4	11,85	20,33	15,41	25,72
TOTAL	29,63	40,19	28,67	28,76

Source : Nos calculs à partir des données du tableau 7.